

elle ne donne pas des rendements aussi satisfaisants que la transformation correspondante du chlorure de sodium en carbonate de soude.

A côté de la colossale production des sels minéraux de potasse de Stassfurt, les autres sources de cet alcali, cendres de végétaux, salins de betteraves, suint de la laine des moutons, n'offrent qu'un intérêt secondaire. Il en est une pourtant, les salins, provenant de l'évaporation des vinasses de betteraves, dont l'importance croît et ne peut que croître avec le développement de la production du sucre. Depuis 1865, cette production a doublé en Europe, et la quantité de sels de potasse, carbonate, sulfate et chlorure qu'elle fournit aux arts dépasse actuellement 20,000 tonnes. Elle atteindra, dans un avenir peu éloigné, la production de la potasse par les cendres de végétaux, laquelle, du reste, ne peut que diminuer avec la cherté croissante des bois.

Sels de potasse des eaux mères de la Méditerranée. — Comme source minérale de potasse, et avant la découverte des gisements allemands, l'on exploitait déjà, comme on sait, les eaux mères des salines de la Méditerranée. Les belles recherches de M. Balard et les efforts persévérants de M. Merle et de ses collaborateurs avaient assuré, sur le salin de Giraud, en Camargue, le succès de l'industrie des eaux mères, lorsque ce succès se trouva tout à coup compromis par la découverte des gisements de Stassfurt. La nature, en effet, avait réalisé à Stassfurt l'immense travail de concentration des masses d'eaux salées que l'on devait mettre en mouvement sur le salin de Giraud pour obtenir des dépôts semblables. Mais M. Merle ne se laissa pas abattre, et redoubla d'efforts pour lutter contre une concurrence si inattendue et si écrasante. Des procédés nouveaux pour l'extraction du chlorure de potassium des eaux mères furent imaginés; on s'affranchit des dépenses de concentration et des inconvénients que cette concentration entraîne; on parvint à supprimer presque complètement la main-d'œuvre par la création d'appareils mécaniques aussi ingénieux que puissants; et aujourd'hui, après dix années d'études et d'efforts, l'industrie des eaux mères, à la Camargue, est rétablie dans des conditions qui permettent à M. Merle et C^{ie} de soutenir la concurrence avec les chlorures prussiens.

La grande industrie chimique n'est pas seulement redevable à M. Merle de l'extraction des sels de potasse des eaux de la mer, elle lui doit encore de notables améliorations dans la production des sels de soude, du sulfate d'alumine pur, des phosphates précipités pour l'agriculture. On sait aussi que c'est dans la seule usine de Salyndres que l'on a pu maintenir la fabrication de l'aluminium; c'est enfin dans la même usine que l'on fabrique